

Leçon de choses

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **35 (1906)**

Heft 6

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

et alors nous comptons pouvoir doubler le montant de l'indemnité maladie, c'est-à-dire donner aux membres malades *un franc* par jour.

Le Comifé examinera s'il n'y a pas lieu d'élever, durant cette année, à 0 fr 80 par jour l'indemnité maladie.

Nous avons le plaisir de signaler le versement à notre caisse de la somme de 116 fr., provenant de dons et de souscriptions de la part des membres honoraires. Cette somme a déjà été en partie employée et ne sera pas encore suffisante pour payer les frais d'administration (achat de pièces de comptabilité, de carnets de mutualistes, impression de statuts, etc.)

Nous signalons encore notre œuvre aux autorités communales et nous nous plaçons à espérer qu'elles voudront bien aider notre institution éminemment propre à enrayer les progrès du paupérisme, ce mal qui affecte si durement nos budgets communaux.

Nous exprimons le vœu de voir notre Société se développer encore pendant l'année prochaine. Les parents qui hésitaient jusqu'ici à engager leurs enfants à s'inscrire comme membres de la Société « La Jeunesse prévoyante » seront persuadés, nous l'espérons, de l'excellence de l'institution et voudront faire bénéficier leur famille des nombreux avantages moraux et matériels qui sont assurés à nos membres.

L'exemple de « La Jeunesse prévoyante d'Attalens » sera aussi, croyons-nous, un encouragement pour d'autres paroisses de notre cher canton de Fribourg.



LEÇON DE CHOSES

Le blaireau

Pour cette étude, il faudra se servir d'une bonne gravure que l'on fera observer attentivement. L'exhibition d'une fourrure de blaireau rendra la leçon plus facile et plus intéressante.

Exposition

Description du corps. — Le blaireau a le corps lourd, robuste plutôt qu'agile. Sa taille atteint généralement de 70 à 80 centimètres de longueur et 25 centimètres de hauteur. Sa tête allongée descend en pointe vers le museau. Il a les yeux petits et vifs, les oreilles courtes et arrondies. Le blaireau porte à chaque mâchoire 6 dents incisives, 2 canines et 10 molaires (12 molaires à la mâchoire inférieure). L'une des molaires de la mâchoire supérieure a des dimensions disproportionnées. Les puissantes mâchoires du blaireau, avec leurs dents de formes si variées, sont disposées pour triturer aussi bien la nourriture végétale que la nourriture animale.

La tête est réunie au tronc par un cou assez court mais musculeux. La queue est touffue et n'atteint guère plus de 25 centimètres de longueur. Le blaireau a les jambes basses, garnies de longs poils

raides qui les font paraître plus courtes encore. Il marche sur la plante des pieds comme l'ours. Les doigts sont au nombre de cinq à chaque pied. Ils se terminent par des griffes fortes et acérées disposées pour fouir. Celles des pieds de devant sont remarquables à ce point de vue.

Le corps du blaireau est recouvert d'une peau épaisse et rude. Il est garni d'un poil raide, assez long, jaunâtre à la base, puis noir, enfin gris à l'extrémité; d'où une teinte générale sur le dos, passant au roux sur les flancs. Sa tête est blanche, avec une bande noire qui part du museau, se divise et court de chaque côté près des yeux, s'élargit derrière les oreilles et se perd sur le cou.

Nourriture. — Le blaireau sort la nuit de son terrier pour aller à la recherche de sa nourriture : limaces, escargots, vers, œufs d'oiseaux, levrauts, lapins, souris, lézards, grenouilles, serpents; fruits, raisins, racines, tout est bon pour satisfaire sa voracité. Ainsi, il est plutôt omnivore que carnassier.

Terrier. — Le blaireau se creuse un terrier sur le flanc des collines ensoleillées et dans les petits bois situés à la lisière des champs. Ce terrier se trouve souvent à un mètre et demi de profondeur. Il communique avec l'extérieur par 4 à 8 couloirs de 7 à 8 mètres de longueur et assez éloignés les uns des autres. A l'intérieur, cette demeure souterraine est soigneusement tapissée de mousse, d'herbe sèche et de feuilles. C'est dans cet abri confortable que le blaireau passe la plus grande partie de son existence.

Mœurs et habitudes. — Le blaireau sort rarement de sa retraite pendant le jour; il vit solitaire et fuit le voisinage de l'homme. Il est méfiant, craintif et paresseux. Il montre souvent de la malice et de la méchanceté. Il est d'une extrême propreté et enterre avec soin ses déjections. Pris jeune, le blaireau s'apprivoise facilement.

En automne, il ramasse aussi quelques provisions pour l'hiver. Quand le froid arrive, il se roule en boule et s'endort. Mais dès que le temps se radoucit, il sort de sa léthargie et quitte son terrier pour aller boire, manger quelques racines et se réchauffer au soleil. Très gras en automne, il est d'une maigreur extrême à la fin de l'hiver.

La femelle met au monde trois à cinq petits qu'elle soigne avec beaucoup de sollicitude; la vie moyenne du blaireau est de dix à douze ans.

Chasse. — Les chasseurs profitent quelquefois des nuits claires où le blaireau est sorti, pour se mettre à l'affût. Ils cherchent à le tuer lorsqu'il retourne à son terrier. Le plus souvent, ils le forcent à sortir de sa retraite, en lançant à sa poursuite des chiens bassets qui s'engagent dans les couloirs. Le blaireau assiégé se défend courageusement. Ses mâchoires terribles et ses ongles acérés mettent souvent les chiens dans un piteux état. D'autres fois, les chasseurs déterrent le blaireau en creusant la terre. Les chiens, qui ont pénétré dans le terrier, indiquent par leurs aboiements l'endroit précis où s'est retranché le blaireau. Dans certaines contrées, on tend des filets à l'entrée des couloirs.

Utilité. — Malgré ses déprédations, le blaireau est un des carni-

vores les moins malfaisants. Il rend même de réels services en détruisant nombre de vipères. Sa chair est comestible. Sa peau garnie de sa rude fourrure est employée à recouvrir les caisses de voyages, les valises, ou d'autres objets analogues. Le poil du blaireau sert à faire des pinceaux et des brosses. On emploie sa graisse pour guérir les blessures. Elle est bonne aussi, dit-on, pour favoriser la repousse des cheveux.

Classification. — Le blaireau de nos contrées est le blaireau commun (*meles vulgaris*). On en fait quelquefois deux espèces, en raison de l'existence d'une simple variété caractérisée par une différence de couleur de la robe et appelée *meles taxus*, d'où le nom vulgaire de *taisson* ou *tasson* donné au blaireau.

On rencontre le blaireau dans la plus grande partie de l'Europe et dans certaines contrées de l'Asie.

Le blaireau du Labrador (*meles americanus* ou *labradora*) ou carcajou est considéré comme formant un genre à part sous le nom de *taxidée*. Il est très voisin du précédent, avec une taille un peu moindre, le museau court, la fourrure douce et quelques différences dans la couleur de la robe. On le trouve dans les prairies et les plaines rocheuses, surtout dans le Missouri. Ses habitudes sont celles du blaireau d'Europe.

Notes. — Le blaireau porte une poche anale s'ouvrant par une fente transversale et sécrétant un produit musqué vendu parfois sous le nom de musc indigène.

Les restes fossiles du blaireau trouvés en différentes régions de la France et de la Belgique, dans le terrain diluvien, paraissent appartenir à la même espèce que le blaireau actuel. Une autre espèce du genre blaireau a été rencontrée dans le terrain tertiaire.

Max. BERSSET.

Historique de l'école de Villarimboud

(Suite.)

II. Ecole des garçons.

Sous peu, l'école mixte de Villarimboud sera dédoublée ; nous reviendrons dans la suite sur les préparatifs de ce dédoublement. Restons, pour le moment, dans le bâtiment scolaire des garçons. Le 2 décembre 1878, M. le préfet Diesbach avec la commission locale installent un nouveau régent, M. Pochon de Dompierre. Un mois s'écoule. M. l'inspecteur Barras vient à son tour rendre visite au nouveau magister. « Constaté avec plaisir, écrit M. l'Inspecteur, que l'école est bien organisée en cours progressifs, que l'enseignement est donné d'une manière intelligente, et que, sous la direction du nouvel instituteur, M. Pochon, de bons résultats sont déjà obtenus. » Et les progrès vont se continuer si bien que l'école de M. Pochon sera